



...La première fois, c'était en Janvier puis en Avril dernier.

Nous avons monté "La Maison d'Os" de Roland Dubillard dans une ancienne usine désaffectée d'Issy les Moulineaux.

Le sujet de la pièce "...l'agonie d'un vieillard dans sa maison trop vieille isolée du reste du monde, abandonnée par lui comme ses habitants s'abandonnent les uns les autres..." Ce sujet a pris corps dans ce lieu investi pour l'occasion.

Fascinant, magique et ruiné, mais toujours debout, il portait en lui les cicatrices de son activité désormais révolue, tout comme le maître, le vieil homme dont il est question portait en lui son enfance, sa mémoire.

A la décrépitude, la précarité, la mort de cette usine vouée à la démolition, nous opposons aujourd'hui, la solidité, la robustesse, le béton, l'acier et le verre d'un édifice moderne, insolent, emblème du progrès technologique et scientifique de cette fin du vingtième siècle:

## LA GRANDE ARCHE DE LA DEFENSE

Cette histoire qui semblait avoir trouvé son lieu idéal de représentation et que nous avons réalisée dans l'urgence et la nécessité à Issy les Moulineaux, nous avons choisi aujourd'hui de l'inscrire dans les fondements de ce corps tendu vers le ciel qu'est la Grande Arche de la Défense.

Le théâtre ici naîtra de cette mise en confrontation paradoxale.

Notre projet artistique (esthétique plutôt) est de toujours travailler à partir de la réalité du lieu investi.

Envisager l'exercice du théâtre à travers cette problématique de l'espace, c'est essayer de définir, de rétablir, ou d'établir un nouveau rapport entre les acteurs et les spectateurs; c'est vouloir s'adresser au corps des spectateurs comme corps intelligent.

Heiner Muller écrivait quelque part que le théâtre pour lui devait être un dialogue entre les corps et non un dialogue entre les têtes. Tout notre travail tend à mettre en pratique cette petite phrase, dialogue entre les corps des acteurs, mais aussi dialogue des corps des acteurs avec ceux des spectateurs.